



un pays derrière des murs

Des murs préfabriqués en béton, épais comme des bunkers, surmontés d'un collier de fils de fer barbelés. À côté, Goliath aurait passé pour un nain. Impressions de notre collaborateur après sa visite à Bagdad.



Volker Baumann
Retraité actif du CACP

De lourdes barrières d'acier, parfois trois ou quatre l'une derrière l'autre empêchent le passage vers les bâtiments du gouvernement ou des ambassades étrangères.

Etat « normal »

Il y a des barrages routiers à tous les coins de rue ; gardés par des soldats aux aguets et des policiers. Ce qui paraît être un état d'urgence pour les étrangers venus à Bagdad, est le quotidien des habitants depuis des mois.

Derrière ceux qui sont visibles, on distingue en Irak encore bien d'autres murs : la peur, le désespoir et la haine que portent des gens contre ceux qui étaient encore leurs amis il y a peu. L'intransigeance entre eux des différents courants de l'islam est insurmontable. Dans tout le pays, les minorités ethniques ou religieuses sont pourchassées. Aujourd'hui, plus de deux millions de personnes sont concernées. « Espoir » est devenu un mot étranger. La plupart des réfugiés – dont beaucoup sont chrétiens – abandonnent la patrie dans laquelle leur famille a vécu pendant des siècles.

La peur – une arme efficace

La brutalité des milices de l'Etat Islamique (EI), qui fait les titres de la presse mondiale depuis des mois a effrayé la planète entière. Ce qui se produit tous les jours est trop cruel pour être rapporté quotidiennement. Ceux qui ont peur de tomber entre les mains de l'EI prennent la fuite – le plus vite et le plus loin possible. Juste partir !

dans le plus profond désespoir, dans une espèce de paralysie ; enfermés dans des murs psychiques.

Cet état émotionnel d'innombrables victimes se retrouve dans le Kurdistan irakien du Nord ; comme dans toutes les autres provinces du pays d'ailleurs. Et la plupart des aides internationales arrivent dans le Nord, dans la région et la ville de Duhok – bien plus que dans la capitale – mais jamais en suffisance.

L'amour – une « arme » efficace contre la peur

En Irak, le CACP soutient l'action remarquable de la New Life Church de Bagdad. Nous sommes en contact avec son responsable depuis des années. L'ardeur avec laquelle lui et sa congrégation ont pris en charge des familles de réfugiés est difficile à saisir. L'aide financière généreusement récoltée que nous virons régulièrement en Irak est indispensable. Mais ce qui a encore plus de valeur pour ces gens qui ont tout perdu est leur prise en charge par des chrétiens irakiens pleins d'amour. De la même manière, ma visite les a réjouis. Un signe de plus que malgré des temps de danger extrême et de désolation, on ne les avait pas oubliés. Des exemples renversants de comment l'amour peut vaincre les peurs des victimes de la persécution. Alors, l'espoir renaît. L'espoir dépasse les murs.

Jésus aussi a pris la fuite

A Noël, nous avons célébré sa naissance. A peine au monde, ses parents ont dû prendre la fuite. Dieu connaît ces douleurs, Il les a vécues lui-même par Jésus. Noël est la meilleure occasion d'offrir la confiance de manière pratique à ceux qui n'ont plus d'espoir. J'ai rendu visite à de nombreux réfugiés dans des loge-

Ceux qui ont peur de tomber entre les mains de l'EI prennent la fuite – le plus vite et le plus loin possible.



Au moins un « aperçu »
de Noël Distribution de
cadeaux à Bagdad

ments provisoires étroits, pas très différents de l'étable de Bethléhem : sur le toit d'une haute tour de bureaux ; cloisonnés sous des bâches de fortune dans les cages d'escaliers de chantiers immobiliers ; dans des salles de classes ; dans des mobile-homes construits dans la précipitation. Ceux qui ont trouvé refuge chez une famille prête à libérer une pièce de leur appartement pour les réfugiés sont bien plus chanceux. Nous avons pu prier avec chacun d'entre eux. On en trouve même dans la grande église catholique qui a vu deux prêtres et 45 paroissiens assassinés par les terroristes il y a quatre ans. Ou dans la caserne où vivent trois familles avec 12 enfants dans 20 m². Des membres de l'église leur ont fabriqué des lits superposés. Les matelas, le mazout, la nourriture et d'autres articles sont financés par vos dons. Un peu plus de 2500 réfugiés ont pu ainsi être pris en charge. Une raison de gratitude et de joie pour nous et pour tous les donateurs.

Surmonter les murs et les faire tomber

« Avec mon Dieu je peux sauter par-dessus les murs ». Celui qui cherche une preuve à cette déclaration du Psaume 18 aurait pu la trouver dans l'organisation de trois fêtes de Noël, par la communauté pour les jeunes : la première pour 250 enfants de paroissiens et amis de la New Life Church ; la deuxième organisée au « Love Center » de l'église pour 300 jeunes musulmans, garçons et filles ; et la troisième à ciel ouvert dans la cour d'une école reconvertie en centre

d'accueil pour réfugiés. Les plus vifs étaient les jeunes musulmans : ils dansaient, répétaient les prières et riaient de bon cœur.



Des murs ont vraiment été surmontés. Peut-être même que les cadeaux donnés à la fin ont moins été déclencheurs que l'amour de Jésus partagé par ses représentants. Ici, les murs n'ont pas seulement été surmontés, mais – comme ce fut déjà le cas pour Jéricho – ils ont été réduits en poussière, par la foi.

Poser de nouvelles fondations

Nous allons poursuivre notre soutien à notre partenaire en Irak ; au moins jusqu'à la fin de la période froide de l'année, soit mars ou avril 2015. Ainsi, nous contribuons encore à l'apport du plus urgent aux réfugiés, à l'abattage des murs de la haine et de la peur grâce à l'amour partagé, et à semer de l'espoir dans le cœur des réfugiés. Nous prions pour cela ; ainsi que pour les collaborateurs irakiens qui prennent beaucoup de risques pour venir en aide aux réfugiés et pour les conduire sur la route de la Vie éternelle. ■



Volker Baumann :
« Nous allons poursuivre
notre soutien à notre
partenaire en Irak ! »

Participez.